

65 n° 19-4 p
1/2 p 2 p
M. Churony
472

□ qui est poète et en même temps, et nécessairement historien et philosophe. Hérodote et Thales sont inclus dans Homère. Shakespeare, lui aussi, est cet homme triple. Il est en outre le peintre, et quel peintre! le peintre colossal. Le poète en effet fait plus que raconter; il montre. Les poètes ont en eux un réflecteur, l'observation, et un condenseur, l'émotion; de là ces grands ^{spécimens} lumineux qui sortent de leur cerveau, et qui s'en vont flamboyer à jamais sur la ténébreuse muraille humaine. Les fantômes sont. Exister autant qu'Achille, le serait l'ambition d'Alexandre. Shakespeare a la tragédie, la comédie, la farce, l'hymne, la force, le vaste rire divin, la terreur et l'horreur, et pour tout dire en un mot, le drame. Il touche aux deux pôles. Il est de l'Olympe et du théâtre de la foire. Aucune possibilité ne leur manque.

Quand il vous tient, ^{vous êtes pris} n'attendez de lui aucune pitié. Il a la cruauté pathétique. Il vous montre une mère, Constance mère d'Arthur, et quand il vous a amené à ce point d'attendrissement que vous avez le même cœur qu'elle, il tue son enfant. Il va en horreur plus loin même que l'histoire, ce qui est difficile; il ne se contente pas de tuer Rutland et de désespérer York; il tance dans le sang du fils le mouchoir dont il essuie les yeux du père. Il fait étouffer l'Église par le drame, Desdémone par Othello. Nulle atténuation à l'angoisse. Le génie est inexorable. Il a la loi et la suit. L'esprit aussi a ses lois.



linés, et les versants déterminent sa direction. Shakespeare coule vers le terrible. Shakespeare, ~~comme~~ Eschyle, Dante, sont de grands fleuves d'émotion humaine penchant au fond de leur antre l'urne des larmes. [L'œuvre] L'œuvre est la limite que par son but, il ne considère que la pensée à accomplir, il ne reconnaît pas d'autre souveraineté et pas d'autre nécessité que l'idée; car, l'art émanant de l'absolu, dans l'art comme dans l'absolu, la fin justifie les moyens. C'est là, soit dit en passant une [de ces] directions. La loi ordinaire terrestre qui fait rêver et réfléchir la haute critique et lui révèle le côté mystérieux de l'art, dans l'art surtout invisible le quid divinum.